

# MAITRE et ESCLAVES ?

(Homélie pour le 27<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire – année C – 6 octobre 2019)

*Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! »  
Le Seigneur répondit : « La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde,  
vous diriez au grand arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous obéirait.  
« Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes,  
lui dira à son retour des champs : 'Viens vite à table' ?  
Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir,  
le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour.'  
Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ?  
De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous :  
'Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir.' »  
(Lc 17, 5-10)*

Cette parabole qui met en scène un Maître et ses esclaves nous paraît bien dépassée.

Car il s'agit d'esclaves, et non pas de salariés ou d'employés de maison : le terme grec que le traducteur moderne a rendu par "serviteur" signifie bel et bien "esclave" ! C'est-à-dire un individu privé de liberté et soumis à l'autorité tyrannique d'une personne ou d'un État. Qui est contraint au travail forcé. A qui son maître impose de dures épreuves. Qui peut être acheté et revendu comme un objet, moins bien traité qu'un animal.

Et une question se pose alors : ce Maître dont il est question dans l'Histoire de ce jour, dur et exigeant, qui contraint son esclave à le servir après sa journée de travail aux champs, et qui n'a pas un mot de gratitude envers lui, serait-il celui que Luc décrivait quelques chapitres plus avant, et qui, lui, constatant que ses esclaves avaient attendu son retour, prenait la tenue de travail pour les servir ? ( cf. Luc 12, 37).

L'Economie juive, et encore plus l'Economie grecque, du premier siècle, reposait pour une bonne part sur une Société comportant un nombre restreint d'hommes libres, propriétaires et commerçants, gouvernant un grand nombre de journaliers au statut précaire et d'esclaves qui n'avaient aucun droit. A titre d'exemple, la ville de Corinthe, lorsque Paul y arrive, a une population totale de près de 100.000 habitants, dont environ 60.000 esclaves ! Il était donc normal que Jésus emprunte pour les paraboles qu'il racontait les personnages et les situations à la Société qui l'entourait.

Ouvrons ici une parenthèse.

Ne crions pas trop fort que, depuis, la civilisation a progressé. Selon les chiffres de l'Indice mondial de l'esclavage (*Global Slavery Index 2014*) élaboré par la fondation Walk Free, une ONG internationale ayant son siège social à Perth (Australie), le monde compterait 35,8 millions de personnes prisonnières d'une forme ou d'une autre d'esclavage moderne : travail forcé, traite d'êtres humains, servitude pour dettes, mariage forcé et exploitation sexuelle. Tous les 167 pays étudiés compteraient des esclaves au sens moderne du terme. Les deux continents comptant le plus d'esclaves seraient l'Asie et l'Afrique : l'Inde (14,3 millions de victimes de l'esclavage), la Chine (3,2 millions), le Pakistan (2,1), l'Ouzbékistan (1,2), la Russie (1,1) ; puis le Nigeria, la République démocratique du Congo, l'Indonésie, le Bangladesh et la Thaïlande. En pourcentage de la population, les pays comptant le plus d'esclaves seraient la Mauritanie (4 % ; l'esclavage y est héréditaire, les Maures noirs étant esclaves des Maures blancs de génération en génération), l'Ouzbékistan (3,97 %), Haïti, le Qatar, l'Inde, le Pakistan, la République démocratique du Congo, le Soudan, la Syrie, et la Centrafrique.

Précisons encore que le prétendu Etat Islamique a rétabli l'esclavage des femmes. Selon un document daté du 16 octobre 2014, présenté par l'agence de presse *Iraqi news*, l'État islamique aurait fixé le prix de vente des femmes yézidiennes ou chrétiennes, comme esclaves, entre 138 et 35 euros. « Une fillette âgée de un à neuf ans coûterait 200 000 dinars (soit 138 euros), une fille de dix à vingt ans 150 000 dinars (104 euros), une femme entre vingt et trente ans 100 000 dinars (69 euros), une femme entre trente et quarante ans 75 000 dinars (52 euros) et

une femme âgée de quarante à cinquante ans 50 000 dinars (35 euros) ». Précision : il est interdit « d'acheter plus de trois femmes », sauf pour les « Turcs, les Syriens ou les Arabes du Golfe ».

**F**ermons la parenthèse.

**M**ais enfin, assimiler le Royaume de Dieu à une telle Société... faire de Dieu-Père un Maître absolu, et des fils de Dieu des esclaves... c'est un peu gros, pensez-vous ! Vous préférez certainement le Maître qui se met au service de ses esclaves. C'est votre droit. Réfléchissons cependant.

**E**t d'abord, est-il définitivement passé le temps où mari et femme, rentrant chacun de leur journée de travail, lui, prenait son journal ou allumait le téléviseur, pendant qu'elle préparait le repas, surveillait le travail des enfants et commençait le ménage qu'elle terminerai tard dans la soirée ?

**J**ésus s'adresse à des disciples. Pas aux Douze seulement, mais à des disciples. Ils ont des esclaves. Les uns sont durs avec leurs esclaves. Les autres sont bons avec eux. Les uns croient que le Dieu dont il parle est le même que Celui des Pharisiens, un Dieu qu'il faut craindre et dont il faut mériter la bienveillance en obéissant scrupuleusement à la Loi. Les autres considèrent que ce même Dieu doit être à l'image de leur Maître, un Dieu qui aime gratuitement, et qui est toujours disposé à pardonner. C'est pourquoi Jésus raconte aux uns une histoire de Maître et d'esclave, où le Maître est dur avec ses esclaves, lorsque ceux-ci n'obéissent pas à ses ordres. Aux autres il raconte une autre histoire de Maître et d'esclave, où le Maître est bon avec ses esclaves.

**I**l raconte à chacun une histoire en rapport avec ses convictions et sa manière d'être et de faire. Cela afin qu'ils comprennent qu'on ne peut rien dire de Dieu en soi, mais que le Dieu auquel on croit est toujours imaginé et compris d'après ce que l'on est.

**D**ans sa lettre aux chrétiens de Rome, parmi lesquels se trouvaient des convertis qui étaient des hommes libres, avec d'autres convertis qui étaient esclaves, PAUL écrivait: *Aujourd'hui, vous qui avez été libérés du péché et êtes devenus esclaves de Dieu, vous portez du fruit pour la sainteté, et l'aboutissement, c'est la vie éternelle.* (Romains 6, 22). Esclaves de Dieu ! Expression incompréhensible à nos esprits imprégnés de deux siècles de Démocratie libérale. Mais à l'époque, parfaitement en phase avec ces esclaves qui, à l'intérieur des premières communautés chrétiennes, célébraient la Fraction du pain qu'ils partageaient avec des Maîtres, dont certains étaient les leurs. Et qui comprenaient parfaitement ce qu'il écrivait aux Galates : *Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. Ne parlons plus de Grec ni de Juif, d'esclave ou d'homme libre, d'homme ou de femme, car tous, vous ne formez qu'un seul corps dans le Christ Jésus.* ( Galates 3, 28-29 ). Et ailleurs encore, parlant de lui cette fois, et de son ministère auprès des Chrétiens de Corinthe : *Ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ, Jésus, le Seigneur; nous ne sommes, nous, que vos esclaves, à cause de Jésus* ( 2 Corinthiens 4, 5).

**E**t tous se souvenaient de cette parole du Christ: *Je ne vous appelle plus des esclaves, car l'esclave ignore ce que fait son Maître; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* ( Jean 15, 15 ).

**E**ntendons et retenons pour terminer ce conseil du même PAUL aux Chrétiens d' Ephèse : *Soyez soumis les uns aux autres comme vous êtes soumis au Christ* ( Ephésiens 5, 21). C'est la meilleure définition qu'on ait jamais donné de la vie en Communauté !...

Jean-Paul BOULAND